

Délinquance, le principe de réalité

écrit par Pierre Duriot | 24 mars 2024



La France sort peu à peu de sa torpeur. 38 % d'augmentation des règlements de comptes par balles, dont une partie à l'arme de guerre, un refus d'obtempérer toutes les vingt minutes, régulièrement avec mise en danger de la vie des

policiers, plus de 120 attaques au couteau par jour, des viols à n'en plus finir, y compris sur des femmes âgées, des occupations illégales de logements, des violences en réunion, suivies de morts des victimes, des agressions gratuites, en pleine rue, en plein jour, sur des personnes âgées qui ne sont plus épargnées, des commissariats attaqués sans cesse, des tirs de mortiers d'artifices, sur les policiers, les pompiers, des guetteurs et dealers qui prennent possession de pans entiers du territoire... des villes moyennes gagnées par ces faits divers devenus quotidiens.

L'éducation nationale, assaillie encore, après plusieurs assassinats de professeurs, par des messages malveillants, au nom du djihad islamique, est obligée de fermer les espaces numériques des élèves. Ceci sans compter les faits ordinaires, d'intimidations, insultes, menaces, donc sont victimes, quotidiennement également, médecins, professeurs, personnels sociaux, les voyageurs des transports en commun... le tout, par des individus issus d'une certaine immigration et vendus comme un enrichissement culturel, en réalité devenus en partie une contre société dont la puissance et les velléités conquérantes deviennent plus intenses au fil des ans.

Et les camarades gauchistes, chantres du vivre ensemble heureux, découvrent horrifiés la sinistre réalité qu'ils éprouvent dans leur quotidien et même leur chair, se demandant ce qui a bien pu aller de travers pour qu'on en arrive là, à raser les murs dans son propre pays et à se calfeutrer, dès la tombée de la nuit, pour ne plus risquer sa vie dans des zones devenues pudiquement de reconquête républicaine. Les mêmes, au gouvernement, parlent maintenant de « Marseillisation » du territoire, en se rendant compte que les fusillades ont désormais lieu dans toute la France, ce n'est pas faute de les avoir prévenus.

La culture de l'excuse, qui a fait qu'il a été décidé

d'appliquer les lois différemment à certains, pourtant Français, au prétexte de culture différente, ou de pauvreté. **Il n'y a pas de lien entre la délinquance et la pauvreté, sinon l'un des départements les plus pauvres de France, la Corrèze, serait à feu et à sang : c'est l'un des plus calmes.** L'excuse de la culture n'est pas non plus valable. La France a accueilli des contingents entiers d'étrangers, dont jamais aucun n'a fait autant parler, en permanence, de son identité, de sa religion, de sa « culture », de ses traditions. Et jamais aucun autre contingent d'étrangers n'a occupé de manière aussi massive, les colonnes des faits divers. Les Italiens, Espagnols, Polonais, Asiatiques ont-ils été mieux accueillis, mieux lotis, plus choyés ? Non, ils l'ont même été bien moins, on ne leur a jamais trouvé la moindre excuse lors de leurs rares écarts de conduite.

La colonisation ? Allons donc. La France est allée là-bas abolir l'esclavage et mettre fin aux razzias aux esclaves blancs sur les côtes sud de l'Europe, avant de créer et d'administrer des pays qu'elle a créés là où il n'y avait que des ethnies en bagarres permanentes sur ces terres, anciennement romaines et conquises par les arabo-musulmans et les Ottomans. Nous avons également colonisé des pays asiatiques ; a-t-on les mêmes déboires avec ces pays, aujourd'hui modernes, qui ont su intégrer le progrès scientifiques et technologiques jusqu'à en devenir des moteurs ? **Dans les prisons suisses, la nationalité la plus présente est algérienne : la Suisse aurait elle-aussi colonisé ?**

Il a manqué cet esprit du Général De-Gaulle, un seul pays et une seule loi. Ainsi que le principe d'assimilation avec tout étranger arrivant sur le sol national. Il ne fallait pas « comprendre », ni « tolérer », ni « excuser », sous des prétextes fallacieux, en fait une culpabilisation orchestrée au plus haut niveau. Et les mêmes dirigeants découvrent aujourd'hui, le résultat de 40 années d'errance idéologique,

qui met en déroute tous les corps de l'État et donne raison à pas mal de visionnaires, évidemment tous taxés de « fachos ».

Cette posture, apanage en partie d'une seule catégorie ethnico-religieuse, qui n'a pas l'ombre d'une quelconque compatibilité avec l'esprit moderne occidental, gangrène jusqu'au gouvernement, avec une Rachida Dati, pratiquant, non pas l'exemplarité chère au Général De-Gaulle, mais elle-aussi, la menace et l'intimidation, qui aurait envoyé comme tweet, au ministre de l'Économie : « Tu es une grosse merde » et au premier ministre, son supérieur hiérarchique, qui aurait reçu : « Je vais transformer ton chien en kebab». Si Rachida Dati a démenti la teneur du texto envoyé à Bruno Le Maire, elle n'a pas commenté celui qu'elle aurait écrit à Attal. Si le kebab n'est pas la « culture », ça y ressemble. Se croit elle aussi autorisée à pratiquer cela, au vu de son origine ? Invoquera-t-elle la clause de racisme en cas de critique ? Elle devrait déjà avoir été virée.

<https://rassemblementdupeuplefrançaiscom.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français.

□

□